

# Handi karaté - pour Jordan au Sampai de Toulon

## Une ceinture noire à la saveur particulière

Pour les adeptes du karaté, obtenir une distinction est une progression naturelle. Pour certains, jeunes et adultes handicapés, cela est plus difficile, voire impossible. Cependant, les préjugés peuvent, un jour, tomber. Grâce au soutien conjugué d'un professeur et de ses parents, c'est la belle aventure que vient de vivre Jordan.

En effet, il vient de décrocher la ceinture noire 1<sup>er</sup> dan, chez les mineurs, dans la compé-

tition handikaraté. Ce qui constitue une grande première au niveau national. Jordan, âgé de 16 ans, qui possède dix ans de pratique, n'est pas un champion comme les autres. En effet, il est atteint du syndrome de la Trisomie 21.

### Intégration réussie

Lorsqu'accompagné de ses parents, André et Laurence, il pousse en 2004 les portes

du Sampai-Karaté-Toulon, au 306, avenue de l'Elisa, il reçoit immédiatement un accueil chaleureux de Jean-Louis Viscione, enseignant du club.

Jordan souhaitait poursuivre la pratique du karaté, mais ça n'était plus possible au sein de son club d'origine. Son handicap était, semble-t-il, devenu un frein...

Son nouveau professeur n'y voit aucun obstacle. Partageant les cours avec d'autres enfants valides, Jordan progresse à pas de géant avec Lorelei, fille du maître et combattante valide.

Une belle leçon de vie, plus que de sport, est donnée à chaque entraînement.

### Des efforts reconnus

L'enseignement dispensé par Jean-Louis Viscione n'y est pas étranger. Doté de qualifications reconnues, BEES 1<sup>er</sup> degré, DEJEPS, juge national, certificat de qualification handisport, il crée la première section handikaraté de la Ligue Côte d'Azur de karaté et disciplines associées



Le Toulonnais de 16 ans (à droite), en plein combat avec Lorelei, est toujours avide de progression. (Photos R. G.)

joint la commission insertion de cette structure et bénéficie également de l'appui de l'équipe technique régionale. L'intégration des compétiteurs handicapés lors des rencontres académiques UNSS, où les enfants valides combattent avec d'autres enfants en situation d'handicap, et l'entraînement avec l'Elite sportive régionale (Cref) ont

été rendus possible grâce à ces avancées. Cette distinction donne de l'espoir aux parents qui se battent, chaque jour, pour que leur enfant handicapé partage les valeurs du sport au même titre que les valides. Jordan a tracé le chemin. D'autres suivront. Bravo champion!

RICHARD GIRAUD



Le jeune champion atteint du syndrome de Trisomie 21 et son entraîneur, Jean-Louis Viscione, sont des exemples à suivre pour les licenciés de la section handikaraté créée au club toulonnais.